

SOMMAIRE

| | | |
|---------------------------------------------|----|----|
| Editorial | | |
| Louise Coulombe-Joly | 3 | |
| Billet | | |
| Louise Picard Pilon | 4 | |
| Un peu de tout | | |
| Thérèse Nadeau | 4 | |
| Bouquins | | |
| Louise Picard Pilon, Marie-Ange Sylvestre | 5 | |
| En vrac | | |
| Claire Levasseur | 6 | |
| Consommation | | |
| Marcelle B.-Dalpé | 7 | |
| Action sociale | | |
| Luce Ranger Poisson | 8 | |
| Portrait | | |
| Louise Picard Pilon | 9 | |
| Nouvelles de l'Association | | |
| Lise Girard | 19 | |
| L'ÉTAT ET NOUS: UNE QUESTION DE SOUS | | 10 |
| Louise Dubuc | | |
| LA DENTELLE À L'AIGUILLE | | 12 |
| Pierrette Lavallée | | |
| COMME UNE HISTOIRE D'AMOUR | | 14 |
| Luce Ranger Poisson | | |
| LE COUPLE AU 3e ÂGE | | 15 |
| Louise Picard Pilon | | |
| VOILA MON SALAIRE | | 16 |
| Hélène Champagne | | |
| MAISON AFÉAS | | 17 |
| Paula Provencher Lambert | | |
| RECONNAISSANCE DES ACQUIS | | 18 |
| Marie-Paule Godin | | |

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédactrice en chef
Louise Picard-Pilon
rédactrices
Thérèse Nadeau
Marte-Ange Sylvestre
Luce Ranger Poisson
secrétaire-co. ordonnatrice
Huguette Dalpé

COLLABORATRICES

Loyrse Coulombe-Joly
Claire Levasseur
Marcelle B.-Dalpé
Lise Girard
Louise Dubuc
Pierrette Lavallée
Hélène Champagne
Paula Provencher Lambert
Marie-Paule Godin

page couverture
Louise Chaudron Lippé

Photo
Pierre Lavallée
Luce Ranger Poisson
Femmes d'ici

illustrations
Louise Chaudron Lippe
Lucie Bernard

RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

SERVICE DES ABONNEMENTS

Marthe Tremblay

Abonnement
1 an (10 numéros) \$10.00

Dépôt légal
Bibliothèque nationale à Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de
l'imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de
**l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale**
180 est, Dorchester, Suite 200
Montréal, Québec
H2X 1N6
Tél.: 866-1813



La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'AFéas.

Si vous ou une de vos compagnes ne recevez pas Femmes d'ici, communiquez immédiatement avec le Siège Social, en indiquant votre nom, votre adresse complète, le nom de votre cercle ainsi que votre numéro d'abonnés.

ÉLECTIONS MUNICIPALES

On sait que plusieurs membres AFÉAS se sont présentées aux dernières élections municipales. Quelques-unes ont été élues, d'autres non. En tant que femmes et membres de l'AFÉAS, nous sommes préoccupées de soutenir les candidates????

TOUR DE CHAPEAU À SAINT-FRANÇOIS DE SALES

Trois femmes, membres du cercle St-François de Sales de la région du Saguenay Lac St-Jean C.C., ont été élues conseillères aux dernières élections municipales. Il s'agit de Mesdames Lise Villeneuve, Solange Tremblay et Andrée Lemay. Actuellement, le conseil municipal se compose de 4 femmes et de 3 hommes. Bravo!

UNE PREMIÈRE À MONTRÉAL

Quinze (15) femmes ont été élues au conseil de ville de Montréal sur un total de 58 conseillers.

L'AVORTEMENT: UN PROBLÈME DE SOCIÉTÉ



PAR LOUISE COULOMBE-JOLY*

Discours, lettres aux journaux, prises de position, manifestations, poursuites judiciaires, etc. Tout ce débat concernant l'avortement me dérange et m'inquiète.

D'une part, nous entendons des groupes, des individus se prononcer pour l'avortement libre et gratuit. Comment peut-on être totalement en faveur de l'avortement? N'est-ce pas une solution de dernier recours?

D'autre part, les mouvements pro-vie dénoncent l'avortement. Comment être aussi catégorique sous prétexte de respecter la vie? De quel droit ces personnes peuvent-elles décider pour les autres? Pourquoi juger aussi froidement sans connaître les conditions de vie et les circonstances qui amènent ces femmes à prendre une telle décision?

Toutes ces discussions sur des questions aussi individuelles que morales ne font qu'augmenter les tensions sans apporter de solutions durables.

L'AFÉAS ne s'implique pas dans cette bataille d'opinions. Sans être pour l'avortement libre et gratuit, ni totalement contre cette solution, les membres AFÉAS ont posé un geste d'implication chrétienne en reconnaissant le droit à l'avortement dans des conditions saines pour les femmes vivant des situations difficiles. En 1982, l'AFÉAS demandait que les cliniques de planification des naissances offrent support et information aux femmes dans le besoin lors d'une grossesse pour ensuite les laisser prendre leur propre décision. De plus, l'AFÉAS demandait que ces comités accordent, dans les plus brefs délais, soit de l'aide à la femme enceinte, soit un avortement thérapeutique dans un centre hospitalier du Québec.

Cependant, la réalité est inquiétante. N'y a-t-il pas un grand écart entre notre beau grand principe et la pratique courante puisque tant de femmes se dirigent vers les cliniques privées, les C.L.S.C., les centres de santé de femmes pour un avortement? Pourquoi autant d'avortements encore en 1987? Je ne peux pas croire que toutes ces femmes sont des êtres irresponsables, inconscientes, immorales ou imprévoyantes. On ne décide pas d'un avortement par plaisir. Il faut aller au fond du problème avant de culpabiliser.

Nous vivons un problème de société. Si autant de femmes se retrouvent face à une grossesse non-désirée pour des raisons physiques, psychologiques, financières ou autres, il doit bien y avoir un bon nombre de partenaires qui se défilent devant les conséquences de leurs actes. Et pourtant, on n'en parle jamais. On juge ces femmes, on accuse le personnel médical alors que le partenaire se promène incognito sans problème.

Les responsabilités face à une grossesse sont-elles différentes pour les hommes que pour les femmes? Lorsque je parle de responsabilités, je ne fais pas référence à la mise au monde de cet enfant mais bien à l'ensemble des responsabilités qui en découlent.

Plutôt que de poursuivre une guerre des clans, tout ce temps, cet argent et ces énergies devraient être utilisés de façon positive. Il faut que la population et les gouvernements aient le courage de s'attaquer aux causes de cette situation.

Lorsque la société fera une place légitime aux femmes, aux enfants, avec des mesures cohérentes, nous pourrons avancer dans ce débat. Qu'on s'attarde aux responsabilités partagées, à la reconnaissance de la valeur sociale de l'éducation des enfants, aux besoins de garderies, aux horaires de travail conciliables avec les besoins familiaux, à l'éducation sexuelle, etc.

Je rêve du jour où les parents ne s'inquiéteront pas uniquement de la possibilité de grossesse chez leurs filles mais se préoccuperont autant sinon plus de la fertilité de leurs garçons.

Alors là, nous aurons accompli un grand pas vers une société de partenaires responsables.<é>

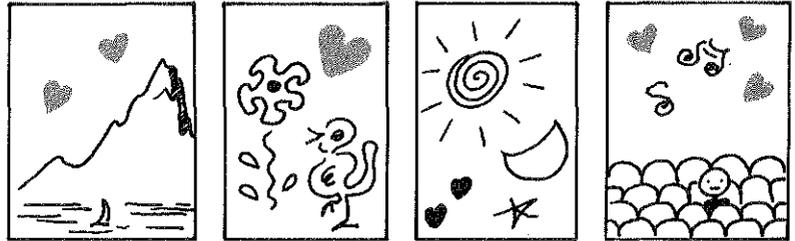
*présidente provinciale

VARIATIONS SUR LE VERBE AIMER

Louise Picard-Pilon

J'aime le rouge, j'aime le bleu.
 J'aime la montagne, j'aime la mer.
 J'aime les fleurs, j'aime les oiseaux.
 J'aime nager, j'aime voyager.
 J'aime parler, j'aime écrire.
 J'aime le ragoût, j'aime la soupe au chou.
 J'aime le soleil, j'aime la lune.
 J'aime lire, j'aime flâner.
 J'aime le cinéma, j'aime la musique.
 J'aime rire, j'aime danser.
 J'aime le café, j'aime la cigarette.
 J'aime le chocolat, j'aime la tarte aux pommes.
 J'aime le feu dans le foyer.
 J'aime le tricot, j'aime le petit point.

Mais quand je te dis à toi que je t'aime, je te dis aussi que je te respecte, que je t'accepte comme tu es, que j'admire tes qualités, que je tolère tes défauts, que j'ai envie d'associer nos ressemblances et nos différences.



Quand je te dis que je t'aime, je t'offre mon soutien dans les moments difficiles et je recherche ton appui dans ma souffrance.

Quand je te dis que je t'aime, je t'ouvre mon coeur avec ses trésors de tendresse et de chaleur et je me réchauffe au feu de ton affection.

Quand je te dis que je t'aime, c'est tout mon être que je te donne.



UN POJ PE. TOUT



LE THÉ DE L'AMITIÉ

Par Thérèse Nadeau

La Saint-Valentin, c'est la fête du coeur. Pourquoi ne pas organiser un rassemblement entre amies pour fêter tendrement votre amitié à l'heure du thé.

Pour donner à cette rencontre une allure toute spéciale, sortez votre beau service à thé en porcelaine (reçu en cadeau de noces). Servez avec votre thé des pâtisseries alléchantes, assaisonnées d'un zeste d'affection. Vos amies se sentiront comme dans un salon de thé.

THÉ

Le thé est une des boissons les plus répandues sur la terre. Pour les amateurs de thé, il a de nombreuses variétés: thé noir, thé vert, «thés de senteurs», tels la menthe, le jasmin, la rosé, le citron, etc. Souvent on emploie un mélange de deux.

Le thé se sert sucré ou non sucré, bouillant ou glacé, avec du lait, du citron, des feuilles de menthe et même en punch.

Les principes essentiels pour faire une bonne tasse de thé:

- 1- Avoir de l'eau fraîche, jamais de l'eau chaude qui vient du robinet ou de l'eau rebouillie.
- 2- Ébouillanter la théière propre; laisser reposer quelques minutes; vider.

3- Utilisez assez de thé; une cuillère à thé de feuilles par tasse plus une pour le pot. Si on utilise des sachets de thé, 2 sachets pour 3 tasses de thé.

4- Versez sur le thé l'eau bouillant à gros bouillons, couvrir et laisser infuser 3 à 5 minutes selon les goûts. Le thé doit être servi très chaud.

Pour que le mélange lait et thé se fasse uniformément, on verse le lait tiède dans la tasse et on ajoute le thé après.

Garder une provision d'eau bouillante en réserve. En reposant, le thé devient plus corsé. Une deuxième tasse de thé peut avoir besoin d'être diluée.

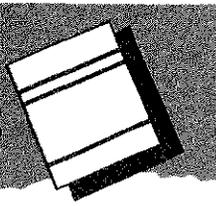
ENTRETIEN

- 1- Si la théière ne sert pas pendant quelque temps, y laisser un morceau de sucre. Le sucre élimine l'odeur de renfermé.
- 2- Ne jamais nettoyer une théière au détergent. La remplir d'eau additionnée de bicarbonate de soude et laisser tremper quelques heures. Bien rincer.
- 3- La théière est utilisée seulement pour le thé.

SANTÉ

Le thé a plusieurs qualités: il facilite la digestion, stimule les facultés physiques et intellectuelles, est un excellent

Suite à la page 7



Par Louise Picard

AIMER

Les éditions Quinze ont récemment publié sous ce titre dix nouvelles écrites par dix auteurs québécois.

Ce collectif présente des textes de valeur très inégale. Deux ou trois nouvelles seulement sont intéressantes dont celle de Marie-José Thériault où l'on retrouve espoir et poésie.

£7 collaboration, «Aimer», Quinze, Montréal, 1386, 187p., 15,95\$

Par Marie-Ange Sylvestre

COMMENT NOURRIR SON ENFANT DE LA NAISSANCE À DEUX ANS

Ce livre est considéré comme la «bible» alimentaire des jeunes mamans que je connais. En plus de rappeler les grands principes nutritionnels de la grossesse, il explique en détail comment nourrir bébé d'une semaine à l'autre. Plusieurs conseils indiquent comment procéder pour faire accepter de nouveaux mets ou contrer les caprices. Le tout apporte beaucoup de sérénité à la nouvelle maman. Les recettes sont simples, pratiques, économiques, variées, nourrissantes, appétissantes et adaptées à l'âge de l'enfant.

J'ai même retrouvé dans un exemplaire un «code» qui figurait dans le livre de recettes manuscrites de ma grand-mère: les pages marquées par des éclaboussures d'ingrédients

permettent d'identifier les meilleurs choix.

Louise Lambert-Labacé, «Comment nourrir son enfant de la naissance à deux ans, Édition de l'Homme,

L'AVENTURE D'UN MÉDECIN SUR LA CÔTE NORD

L'auteur, médecin sur la Côte Nord depuis huit ans, raconte un voyage de Havre St-Pierre à Blanc-Sablon. C'est l'hiver, il est seul sur sa motoneige et va d'un village à l'autre. Les accidents et incidents de parcours ne l'empêchent pas de rêver, de revivre des souvenirs périlleux qui s'imbriquent dans son parcours actuel. Il fait partager au lecteur sa passion pour la nature et il se permet des réflexions sur le sens profond de la vie et des choses. Un récit captivant écrit par un médecin poète et philosophe qui sait maintenir l'intérêt et fait regretter que le voyage ne l'ait pas mené au bout du monde.

Jean Desy, «L'aventure d'un médecin sur la Côte Nord», Édition du Trécarrié.

LA FAVORITE

Une histoire étrange...l'intrigue n'a rien de particulièrement exaltant... les traits de caractère des personnages sont poussés jusqu'à la caricature morale...le langage est un peu déroutant avec ses mots d'argot... un drôle de roman qui n'a rien de drôle.

Catherine Ftihait, «La favorite», Folio, Gallimard, 1982.

LIVRES REÇUS

Catherine Hermaty-Vieille, «Romy», Olivier Orban, 1986.

Og Mandino, «L'université du succès», Les Éditions Un monde différent Ltée, 1986.

Élaine William, «Comment paraître jeune à tout âge», Libre expression, 1986.

Marcel Kabundi et André Normandeau, «Se protéger contre le vol», Les Éditions de l'Homme, 1986.

Shirley E. Woods, «Une femme au sommet: son Excellence Jeanne Sauvé», Les Éditions de l'Homme, 1986.

Colette Maher, «100 recettes pour vivre bien jusqu'à 100 ans», Primeur Sand, 1986.

Denyse Hunter, «Comblant ses besoins en calcium tout en se regalant», Les Éditions de l'Homme, 1986.

Marie-Paule Marchand, «Cuisine aux micro-ondes, 1 et 2 portions», Les Éditions de l'Homme, 1986.

Jane B. Burka et Lenora M. Yven, «Pourquoi remettre à plus tard». Le Jour Éditeur, 1986.

Pierre Levasseur, «Comprendre le marketing». Les Éditions de l'Homme, 1986.

Pierre Levasseur, «Lancer son entreprise», Collection Affaires, Les Éditions de l'Homme, 1986.

Pierre Levasseur, «Devenir exportateur», Collection Affaires, Les Éditions de l'Homme, 1986.

Pierre Levasseur, «Acheter une franchise». Collection Affaires, Les Éditions de l'Homme, 1986.

PRIX ARTHUR BUIES

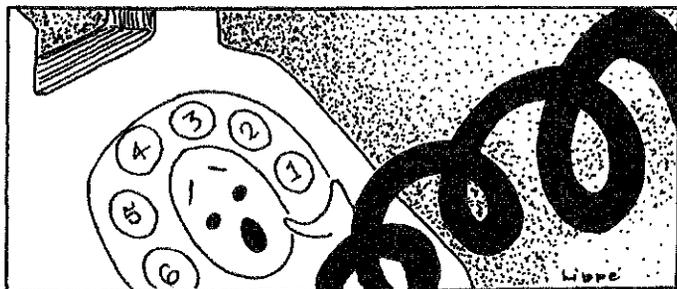
Nous sommes heureuses d'apprendre que Madame Eve Belisle a reçu le Prix Arthur Buies lors du Salon du livre de Rimouski. Le prix lui a été attribué pour l'ensemble de ses oeuvres qui sont «La petite maison du bord de l'eau», «Brises spirituelles», «Pension de famille», «En feuilles détachées» et «Comme des pas sur le sable».

Madame Belisle est agente de pastorale du cercle St-Germain à Rimouski et mère d'une ex-vice-présidente provinciale, Marielle St-Hilaire.

PAR CLAIRE LEVASSEUR

L'AIDE PAR TÉLÉPHONE

Pour parer à la solitude, à votre écoute, il y a Tel-Aide. Les délaissés, ceux qui manquent de communication dans leur environnement, trouvent une oreille attentive. Dans les faits, l'organisme répond à plus de 150 appels



de détresse par jour. Il est déjà supporté par des parrains, des commanditaires et des membres prestigieux.

Pour les appuyer financièrement, vous pouvez communiquer avec Tel-Aide, O.P. 205, Succursale H., Montréal (Québec) H3G 2K7

COMMENT RÉGLER UNE SUCCESSION

Revenu Québec annonce la parution d'une petite brochure qui fait le tour de la question. La publication est sobre mais bien faite; elle fournit par ailleurs des adresses fort utiles.

Pour en obtenir un exemplaire: Ministère du Revenu, Service de l'information, 3800 rue Marly, Sainte-Foy (Québec) 61X 4A5

TRAVAIL ET REVENU

Les inégalités qui persistent, les difficultés à se sortir d'une mauvaise période, la répartition de la richesse collective, l'accès pour tous aux biens de consommation et au développement humain, autant d'éléments qui supposent le besoin d'une réforme.

Le Conseil canadien de développement social prêche justement une réforme en se basant entre autres sur le projet «Travail et revenu: les années 1990».

Les décisions concernant les programmes et les politiques à adopter pour répondre particulièrement aux besoins humains communs doivent être fondées sur des valeurs. Et, selon l'organisme, les Canadiens partagent et tiennent en haute estime les valeurs suivantes: intérêt pour la personne ou Déclaration universelle des droits de

l'homme; confiance en la personne; confiance en la démocratie comme système politique; égalité de par la loi; équité ou impartialité; justice sociale; la communauté ou la vie en groupe; le travail en tant que valeur sociale.

Perspectives/automne 1986

VIDÉO SUR LES QUESTIONS INTERNATIONALES TOUCHANT LES FEMMES

Inspiré par les débats de la Conférence internationale sur l'année de la femme tenue à Mexico en 1975, le Centre international MATCH a été fondé en 1976. Il est fier de nous présenter une nouvelle production vidéo intitulée «Les femmes: une seule nation».

L'accent est mis sur la ressemblance des luttes des femmes dans le monde; le vidéo offrant des images frappantes, des statistiques bouleversantes.

Si les échanges entre les femmes du Canada et celles du Tiers-Monde vous intéressent: Centre international MATCH, 401-171 rue Nepean, Ottawa (Ontario), K2P 0B4

Match/août 1986

DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE ET ÉCONOMIE

L'implantation de nouvelles technologies dans les secteurs industriels et commerciaux à la réputation de mener à une baisse de l'emploi. Mais c'est là une croyance populaire qu'aucune étude sérieuse ne permettait de justifier. Cette lacune sera bientôt comblée puisqu'à la demande de quatre ministères québécois dont celui de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, deux chercheurs universitaires dressent actuellement le portrait du développement technologique de 61 secteurs de l'économie québécoise. Cette étude est une véritable première puisqu'elle analysera non seulement l'ensemble du profil de l'économie québécoise en regard de l'implantation des nouvelles technologies mais aussi les interactions entre les différents secteurs touchés.

À la lecture des trois premiers rapports, l'impact des nouvelles technologies sur le domaine de l'emploi ne constitue plus qu'un facteur de changement parmi plusieurs autres.

Ainsi, l'industrie laitière demeure liée à la demande intérieure et à la croissance démographique. L'exploitation forestière est soumise, quant à elle, aux marchés américains et à la valeur du dollar canadien. Les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration sont pour leur part très sensibles à l'augmentation des revenus per capita.

Le Journal du Travail/mars 1986

LE CHAUFFAGE AU BOIS... *économie ou fantaisie?*

Par Marcelle B.-Dalpé

Lorsque j'entends parler de chauffage au bois, je pense tout de suite à mon grand-père. C'était un homme merveilleux, mais lent comme l'ombre du midi et d'une minutie à lasser la patience d'un saint. Je l'aimais bien, mais mon dieu que je le trouvais «achalant» lorsque dans notre jeune âge, il sollicitait notre aide, à ma soeur et à moi, pour rentrer le bois dans le hangar.

Cela se faisait au printemps, mi-mai, quand le soleil avait fait son travail de séchage et que nous avions eu du temps pour jouer dehors. C'était l'heure de l'invitation et la cérémonie commençait...

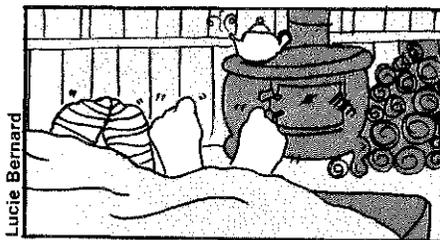
Nous apportions le bois et mon grand-père le cordait. Chaque «quartier» était examiné, tourné d'un côté puis de l'autre, changé de bout pour être mis à la place qui laissait le moins d'espace libre. Il fallait que la «cordelle» soit droite, aplomb sans le moindre défaut... C'était long.

Quand nous nous retrouvions seules, je disais à ma soeur: «Lorsque je serai grande, j'irai vivre en Afrique, pas besoin de chauffage». Les années ont passé, je suis demeurée au Québec et... j'ai chauffé au bois.

C'était au début des années 80, le coût de l'énergie étant élevé, j'ai acheté un poêle à bois un peu par souci d'économie et beaucoup par fantaisie. Je me voyais enroulée dans ma robe de chambre, le dos près d'une source de chaleur ou allongée dans ma berceuse, les pieds sur «la bavette du poêle»... J'ai choisi un poêle ordinaire en fonte, pas à com-

bustion lente, car ne connaissant pas très bien ce genre, j'avais peur des feux de cheminée causés par la créosote formée à l'intérieur.

On m'a conseillé un appareil de puissance moyenne parce que pour



fonctionner efficacement et sécuritairement un poêle à bois ne doit pas être utilisé à moins de la moitié de sa puissance maximale.

Avant de l'acheter, j'ai choisi sa place dans un coin du vivoir assez près de la cheminée pour éviter une grande longueur de tuyau, et assez libre pour m'assurer d'une bonne convection afin que la chaleur puisse circuler, pas près de l'escalier afin de ne pas bloquer la sortie en cas d'incendie.

Après toutes ces décisions, il fallait procéder à l'installation et là les coûts cachés me guettaient.

L'installation

a) Achat de matériaux et location de main d'oeuvre pour la mise en place de l'isolation qui protège les murs et les planchers: brique, céramique, métal ou amiante selon mes goûts.

b) Examen de la cheminée...avait-elle besoin de réfection?

Les assurances

Prime supplémentaire pour les résidences munies d'un chauffage au bois: complémentaire ou d'appoint. Si je négligeais d'avertir mon assureur, en cas d'incendie, je risquais de ne pas être indemnisée pour les pertes.

Les ustensiles

Achat de tisonniers, de brosses, une pelle pour la cendre, un sceau de métal et un ensemble pour le ramonage. Pour compléter, un bon extincteur et un avertisseur de fumée.

Bois

Mes économies s'épuisèrent et je n'avais pas encore un morceau de bois à mettre dans le poêle. Je devais payer une quarantaine de dollars pour une corde 8V 4' de morceaux de 12 po. de "long"... Une chance, mes expériences de jeunesse me servaient, mon grand-père m'avait appris à reconnaître du bon bois sec...

À cela s'ajoutaient d'autres petits inconvénients comme la poussière, la cendre, la suie, les copeaux et...le bois à rentrer...

Par contre, je hume encore l'odeur du rôti de lard qui languit dans le chaudron de fonte ou de la soupe aux pois qui mijote sur un feu doux.

Le chauffage au bois...économie ou fantaisie?<i>

Réf.: Progégez-vous, novembre 1984.

LE THÉ DE L'AMITIÉ

Suite de la page 4

diurétique qui, n'apportant pas de calories, est recommandé dans plusieurs régimes.

Deux ou trois tranches de citron dans une tasse de thé fort guérissent la personne atteinte d'un fameux mal de tête nerveux.

Il ne faut jamais faire bouillir le thé, car le principe aromatique très volatil, s'évaporerait et il ne resterait que la matière extractive d'une saveur très désagréable et qui est transformée en une substance astringente qui provoque la constipation.

TEINTURE

Les dentelles blanches se teignent facilement avec une solution de thé ou de café plus ou moins forte selon la couleur désirée et soigneusement filtrée au travers d'une mousseline; cela donnera à votre dentelle blanche une couleur écruée! Le thé confèrera une couleur plus rosée que le café.

Référence
Les recettes de Soeur Berthe
Cuisine d'hiver, Éditions du jour



LOBBYING A L'AFÉAS

Le lobbying, c'est comme la prose, tout le monde en fait, parfois sans le savoir. Si le mot est nouveau dans votre vocabulaire, nous sommes tout de même familières avec le geste.

PAR LUCE RANGER POISSON*

Imaginons un scénario. Nous sommes au cercle de Belleville, en pleine réunion du conseil d'administration. Madame la présidente arrive avec une nouvelle accablante: il semble que le Conseil de Fabrique de la paroisse se prépare à rénover le sous-sol de l'église et qu'un nouvel aménagement des salles menace de priver l'AFÉAS de son local. C'est la catastrophe! Il faut agir.

La discussion s'engage et les membres du conseil en arrivent vite à la conclusion qu'une stratégie d'intervention s'impose pour empêcher ce malheur.

La stratégie

Rapidement, le conseil débouche sur un plan d'action comportant plusieurs étapes:

- 1- Vérifier rapidement la justesse de l'information. Il faut éviter d'agir à partir de rumeurs non fondées.

Une des conseillères vérifiera auprès de sa copine, Margo, qui est secrétaire du Conseil de Fabrique.

- 2- Si l'information est véridique, il faudra mettre à contribution les relations familiales et personnelles des membres. Ainsi:

- la première vice-présidente entrera en contact avec sa soeur qui siège comme marguillière et verra à la sensibiliser;
- la secrétaire joue régulièrement au bridge avec M. le curé et lui fera valoir les raisons qui commandent le maintien du local AFÉAS au sous-sol de l'église;
- on verra également à faire intervenir les membres qui oeuvrent au sein du conseil paroissial de pastorale.

- 3- Une fois ces approches officieuses exécutées, on préparera une requête officielle pour soumission à la prochaine réunion du Conseil de Fabrique.



Scénario familier et réaction normale, me direz-vous? Vous avez raison. Pourtant, les points 1 et 2 de la stratégie du cercle constituent des activités de lobbying. Recueillir de l'information, informer, conscientiser les décideurs, persuader, influencer, voilà ce qu'est le lobbying.

Le lobbying à l'AFÉAS

L'AFÉAS a de tout temps accompli un certain travail de lobbying mais ce n'est que depuis octobre 1985 qu'elle y consacre des énergies et des ressources spécifiques, grâce au programme de Promotion de la Femme du Secrétariat d'État fédéral.

Évidemment, il faut transposer dans un contexte beaucoup plus vaste notre scénario du début, mais essentiellement, le processus est le même. Les lieux varient, les dossiers sont plus nombreux et plus complexes et il faut plus de temps pour développer des alliances et des réseaux.

Dans une première étape, il nous a fallu acquérir une solide connaissance des structures, des institutions et du processus politiques qui prévalent tant au palier provincial que fédéral. Beaucoup de lecture, de réflexion et l'aide précieuse du Département des Sciences politiques de l'Université Laval ont facilité cette étape.

Dans un deuxième temps, il était important de faire l'inventaire de nos

ressources: qui connaissons-nous au sein des divers ministères ou organismes d'État? Qui sont nos membres actives en politique? Où sont les sources d'information accessibles au public? Comment analyser l'information qui nous arrive de diverses sources? Cette étape se poursuit toujours, mais déjà notre banque de ressources commence à prendre forme.

Troisièmement, nous avons tenté de mettre à l'épreuve nos connaissances nouvellement acquises avec, dans certains cas, une bonne mesure de succès. Nous nous sommes rapidement rendu compte qu'en matière de lobbying, il n'existe pas de recette toute prête. Il nous faut tailler une pratique à notre image, fidèle aux valeurs que nous défendons mais qui soit tout de même pragmatique, collée aux réalités politiques d'aujourd'hui.

Au seuil d'une deuxième année de travail de lobbying, nous gagnons de l'assurance, nos efforts sont plus directs et, je l'espère, plus gratifiants pour l'AFÉAS. Nous pouvons déjà identifier des résultats prometteurs qui nous convainquent que le lobbying constitue, pour notre association, une des voies d'intervention de l'avenir.<\$>

* responsable du projet Lobbying pour l'AFÉAS



YOLANDE DESMEULES-GAUDET

OU* la ménopause apprivoisée

Si aujourd'hui on parle ouvertement de la ménopause, si des cours de préparation à la ménopause existent, s'il se donne un peu partout des conférences sur ce sujet, c'est à des femmes comme Yolande Desmeules-Gaudet que nous le devons. Je l'ai récemment rencontrée et elle a aimablement accepté de raconter son cheminement et son action.

Par Louise Picard

Louise: Comment en es-tu venue à t'intéresser à la ménopause?

Yolande: C'est mon vécu qui m'y a amenée. Dès l'âge de 37 ans, j'ai commencé à vivre des choses extrêmement pénibles. J'avais alors cinq jeunes enfants de 5 à 12 ans à la maison. Je souffrais régulièrement de maux de dos, d'épaule, de coude, de hanche. En un mot j'avais mal aux os. Je ressentais aussi d'autres symptômes: fatigue, manque d'entrain, envie de pleurer, irritabilité, agressivité, bourdonnements dans les oreilles, fourmillements dans les mains, palpitations cardiaques.

Louise: As-tu consulté ton médecin ?

Yolande: Plusieurs fois et plusieurs médecins et spécialistes, mais ils me renvoyaient chez moi avec une prescription en me disant de me tenir occupée, que ça passerait.

Je me souviens même d'avoir demandé au médecin une fois, «J'ai 42 ans, docteur, est-ce que ça ne serait pas une préménopause? Mon cycle menstruel change, il est perturbé, je me sens différente. Que se passe-t-il?»

Louise: Enfin as-tu pu avoir une réponse?

Yolande: Pas du tout. Il m'a demandé si j'avais des bouffées de

chaleur. J'ai répondu que non, alors il m'a dit: «Vous êtes encore menstruée, oubliez tout cela, vous n'êtes pas en ménopause».

Louise: Comment t'en es-tu sortie?

Yolande: Peu après, une amie m'a fait lire «La ménopause effacée» d'Anne Denard-Toulet. Je m'y suis reconnue, j'ai repris espoir et j'ai trouvé un autre médecin qui m'a écoutée, examinée et a fini par me dire que j'étais bel et bien en pleine ménopause. Après explication, il m'a proposé le traitement hormonal que j'ai accepté d'essayer pendant trois mois. Au bout de ce temps mes symptômes avaient disparu et j'avais retrouvé mon énergie.

Louise: Comment est né le Programme Odyssee?

Yolande: Durant toutes mes années de malaises et d'angoisse, j'étais membre du mouvement Hélène de Champlain. D'autres femmes éprouvaient les mêmes problèmes que moi. En 1978, je suis devenue présidente du mouvement. À l'exécutif national, nous avons décidé d'offrir à nos membres un projet-pilote d'information sur la ménopause. En 1981, nous avons reçu une subvention de la Promotion de la santé pour mettre au point un guide d'animation sur la ménopause. J'étais la coordonnatrice d'une équipe

multidisciplinaire formidable, de dix personnes. Nous avons travaillé un an et depuis le Guide du Programme Odyssee a fait le tour du Québec et a aidé les femmes à vivre plus sereinement cette importante période de leur vie.

Louise: Et depuis?

Yolande: Depuis, je donne des conférences, des ateliers, je participe à des colloques. En 1983 j'ai quitté le Mouvement Hélène de Champlain et quelques mois plus tard, avec neuf des dix co-auteurs du Guide, j'ai formé un nouveau groupe spécifiquement axé sur la ménopause, le Réseau Information Action Ménopause (R.I.A.M.)

Louise: Quels sont les objectifs du R.I.A.M.?

Yolande: Il a quatre objectifs: l'information, la recherche, la prévention et la formation. Nous nous adressons autant aux femmes en général qu'aux divers professionnels de la santé et des services sociaux. Nous voulons créer, à travers le Québec, un grand réseau d'entraide face à la ménopause.

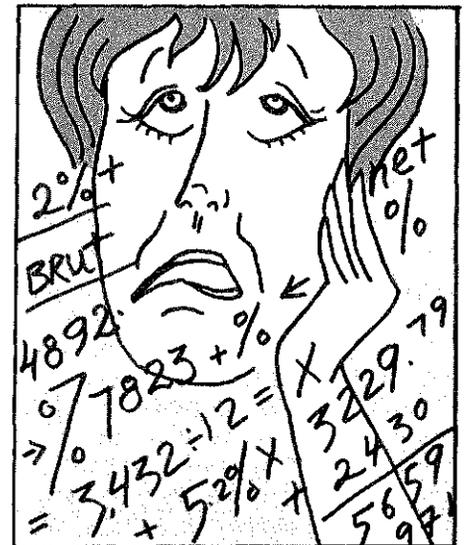
Nous sommes persuadées que pour faire face à cette situation, les femmes doivent se regrouper et s'informer. C'est important que les femmes puissent partager ce qu'elles vivent à cette période de transition.<i>

L'ÉTAT ET NOUS

une question de sous!

La fiscalité n'a jamais intéressé beaucoup les femmes. Il y a tout un fouillis de mesures et complications qui font qu'en fin de compte, une seule question nous intéresse: combien? A combien se chiffre le montant que l'État va m'enlever? La deuxième question: suis-je en règle? Oui? Bon et bien bonjour bonsoir et à l'année prochaine...

C'est étrange de voir à quel point on ne touche la fiscalité qu'avec des baguettes, quand ce n'est pas avec un masque à gaz tellement ça nous lève le coeur. C'est pourtant bien de notre porte-monnaie qu'il s'agit non?... Glisse sous la porte la circulaire Proviso ou Jean Coutu; curieuse, on y jette un coup d'oeil pour voir les aubaines: 1.25\$ de réduction sur la bouteille de shampoing jumbo, c'est pas vrai! Et nous voilà partie bravant la neige et le vent, pour sauver quelques dollars (je sais, j'exagère un peu).



PAR LOUISE DUBUC

Si on s'assoit tranquillement au chaud dans notre cuisine avec un bon café, un crayon et un bout de papier, pour calculer combien l'État pourrait nous devoir, à nous, femmes mariées? Il s'agit de montants autrement plus intéressants que ce que nous offre M. Jean Coutu. Des centaines de dollars, peut-être des milliers...

Comment cela? c'est qu'il y a plusieurs façons de voir le système fiscal: le point de vue des gens qui gagnent beaucoup d'argent, celui des grosses entreprises, puis des petites gens... et des femmes. Si la réforme fiscale qui s'en vient (très vite!) prend la tournure que les groupes de femmes souhaitent, un grand nombre d'entre nous recevraient de l'argent de l'État, même les travailleuses au foyer.

Mais on sait bien que nos gouvernants ont l'ouïe dure lorsqu'il s'agit des femmes, à moins... de lui crier à l'oreille. Ne croyez pas que l'État prenne ses décisions tout seul. Il est fortement influencé par la puissante grosse entreprise. Celle-ci enfant chérie du système actuel, entend bien le rester. Dans cette ère conservatrice, l'entreprise privée a le vent dans le dos et hâte le déclin de l'État-providence.

Selon un certain discours à la mode, l'État devrait appuyer les initiatives individuelles, créer un climat propice au "laissez-faire" économique, abandonner les politiques sociales universelles et ne plus être le moteur du développement: que l'État restreigne le champ et la portée de ses interventions socio-économiques et qu'il compte plutôt sur l'entreprise privée pour stimuler l'économie et pourvoir à

la majeure partie des besoins des individus de notre société.

Si nos gouvernants se laissent guider par ces courants, il est à craindre que la situation économique des femmes ne se détériore car, quels que soient les reproches que l'on puisse faire à l'État-providence, c'est cette forme de gouvernement qui a le plus fait pour les femmes. C'est lui qui a ouvert la porte à des emplois dans des secteurs qu'elles prenaient gratuitement en charge ou presque (santé, éducation). C'est lui qui a instauré des mesures législatives, des allocations, des subventions leur permettant d'affirmer davantage leur autonomie dans divers domaines.

Il a aussi créer des services gratuits, comme le service de santé et l'éducation, majoritairement utilisés par les femmes ou leurs enfants.

Que le vent tourne et nous perdrons à tous les niveaux.

SE FAIRE ENTENDRE

Il est temps de se faire entendre haut et fort, jusqu'à Québec, Ottawa. Ce n'est pas parce que l'on s'appelle Madame Tout le Monde que l'on doit se taire et subir une réforme fiscale qui va dans un sens contraire à nos besoins.

Car comment atteindre une certaine autonomie au sein de la famille si les gouvernements diminuent leurs services dans ces domaines et n'instaurent pas de mesures fiscales qui reconnaissent l'apport des femmes à la société? Comment pouvons-nous accéder à l'emploi, atteindre une pleine égalité et échapper à la pauvreté sans une intervention gouvernementale en ce domaine?

Saviez-vous qu'à partir de cette année, il ne sera plus possible pour une femme mariée de gagner un petit revenu sans que son mari voit aussitôt l'exemption dont il bénéficie pour elle diminuer à chaque dollar gagné? Auparavant, une épouse pouvait gagner jusqu'à 1 420\$ (1985) sans voir l'exemption diminuée.

Non content de cette mesure apte à décourager bon nombres de femmes, l'État québécois hausse même l'exemption de personne mariée (pour épouse "à charge").

Cela revient à dire que pour qu'un mari voit d'un bon oeil le travail à l'extérieur de sa tendre moitié, il faut que celle-ci gagne tout de suite un bon revenu. Or nous savons très bien que c'est le contraire qui se produit. Généralement, le travail à l'extérieur se reprend graduellement, au fur et à mesure que les enfants grandissent et que des opportunités de travail rémunérateur s'offrent aux femmes. C'est donc dire que l'État québécois commet une double injustice à l'égard des femmes qui tentent d'être autonomes financièrement.

L'heure est à la famille. C'est pratique pour le gouvernement et valorisant pour les mères au foyer. Sauf que ce ne sont pas les mesures pro-familiales telles que proposées dans le livre blanc sur la fiscalité des particuliers du Québec qui aideront les femmes à accéder à l'autonomie financière.

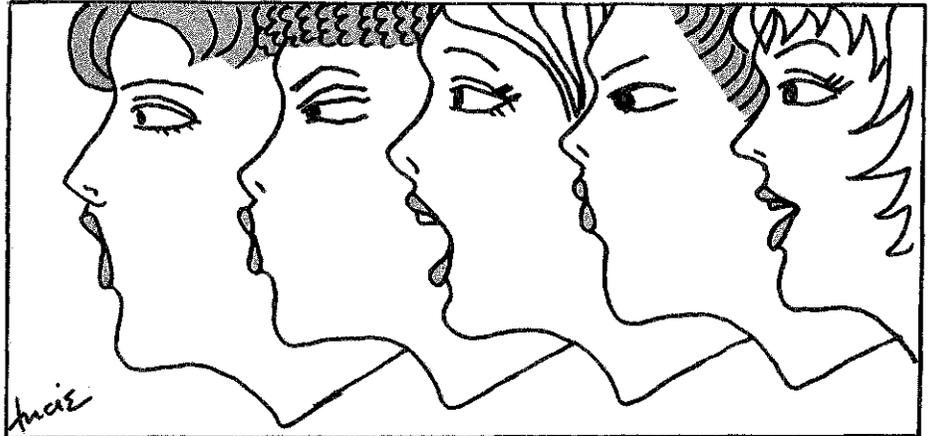
Au lieu d'aller dans le sens des revendications des femmes, c'est-à-dire vers une reconnaissance de leur apport à la société par des crédits d'impôts susceptibles de leur apporter une certaine autonomie financière, l'État a choisi des mesures contraires, un renforcement des exemptions et déductions qui allège peut-être le fardeau fiscal de leur conjoint, mais demeure

sans effet pour la travailleuse au foyer sans revenu. Il abolit même les allocations familiales et celle de disponibilité.

Puisque la moitié des femmes sont des travailleuses au foyer, donc sans revenu propre, c'est une perte sèche pour elles. Pour l'autre moitié qui travaille à l'extérieur, leur salaire

juste de faire un gros ménage dans leur fiscalité. Ils ont simplifié leur système, baisser les impôts pour les contribuables de la classe moyenne et feront payer davantage les grosses entreprises.

Chez-nous, au palier fédéral, on nous apprête une réforme fiscale sauce américaine. Nous aurons droit nous



moyen s'établit à environ 58% du salaire des hommes, ce qui n'est pas assez élevé pour réaliser une économie d'impôt par le biais de ces mesures, encore moins pour profiter des abris fiscaux qui demeurent.

Le message est donc clair: restez à la maison! Pourquoi, lorsque l'on parle famille, fait-on encore et toujours référence au modèle le plus traditionnel, celui où la femme est tout entière dévouée aux siens?

LES CRÉDITS D'IMPÔTS

Il y aurait pourtant une façon de faire, respectueuse de l'autonomie des femmes, qui ne coûterait pas vraiment plus cher. Au lieu de privilégier les exemptions, mettre l'accent sur les crédits d'impôts. Le crédit est un montant soustrait de l'impôt à payer, qui réduit directement le montant de l'impôt. Lorsqu'il s'agit d'un crédit remboursable, les personnes qui ne gagnent aucun revenu reçoivent le montant maximum sous forme de chèque; pas mal plus intéressant pour les travailleuses au foyer que les exemptions!

Au lieu de dédommager le mari pour le travail que son épouse fait pour lui et pour les dépenses que cela lui occasionne, on pourrait donner directement ce montant à la femme elle-même, puisque de toute manière, c'est pour défrayer ses coûts d'entretien à elle que ce montant est déduit de son impôt à lui.

LA RÉFORME FÉDÉRALE

Nos voisins du sud viennent tout

aussi, à une baisse d'impôt mais qui sera assortie d'une hausse de la taxe de vente. Savez-vous que d'ores et déjà, nous payons 21% de taxes sur une grande variété de biens et de services? Le 9% de taxe de vente provinciale, nous le connaissons toutes. Mais il a un petit, ou plutôt un grand frère très discret, qui est le 12% de taxe fédérale, incluse dans le prix de vente: i-n-v-i-s-i-b-l-e!

Et bien, ce sera encore pire. Sauf que dorénavant, le chèque de paie sera plus gros. La question que toute femme gérant un budget familial devra bientôt se poser sera: Est-ce que je continue d'acheter des biens pas toujours essentiels et par le fait même perdre tout mon argent en taxes, ou est-ce que je change un peu mon système de valeurs pour choisir d'épargner?

ACTION

Il y a quelque temps, le gouvernement fédéral, qui voulait désindexer les prestations de retraite, s'est cassé le nez devant la mobilisation des personnes âgées. En décembre, le gouvernement conservateur, en la personne du ministre Bouchard, a reculé de nouveau au sujet de l'assurance-chômage des pré-retraités, devant la vigueur de leur mobilisation. Par contre, la désindexation des allocations familiales a passé... à cause du manque de mobilisation des femmes. L'âge d'or nous donne une bonne leçon: il est possible de se faire écouter... si nous sommes solidaires et passons à l'action!^

LA DENTELLE A L'AIGUILLE

Comme son nom l'indique, la dentelle à l'aiguille est exécutée sans l'aide d'aucun autre accessoire qu'une aiguille. Elle se compose de points de feston ou de points noués, différemment placés, qui sont travaillés avec un seul fil; les galons ou lacets ne jouant qu'un rôle de soutien.

PAR PIERRETTE LA VALLÉE

Cette technique, une des plus nobles de tous les ouvrages à l'aiguille, permet de réaliser des dentelles d'une grande beauté. Elles orneront la lingerie fine, le linge de table. On en fera des napperons, des accessoires de mode: cols et poignets, empiècements de robes et de blouses, des appliqués aux formes les plus diverses.

Les artisanes chevronnées les transformeront en véritables oeuvres d'art alliant fils précieux et autres matériaux pour réaliser des murales ou autres pièces à l'allure de sculptures.

VARIÉTÉS DE DENTELLES

Les plus anciennes dentelles à l'aiguille sont les dentelles "Reticella" dont les dessins se rapprochent beaucoup des dessins des jours sur toile.

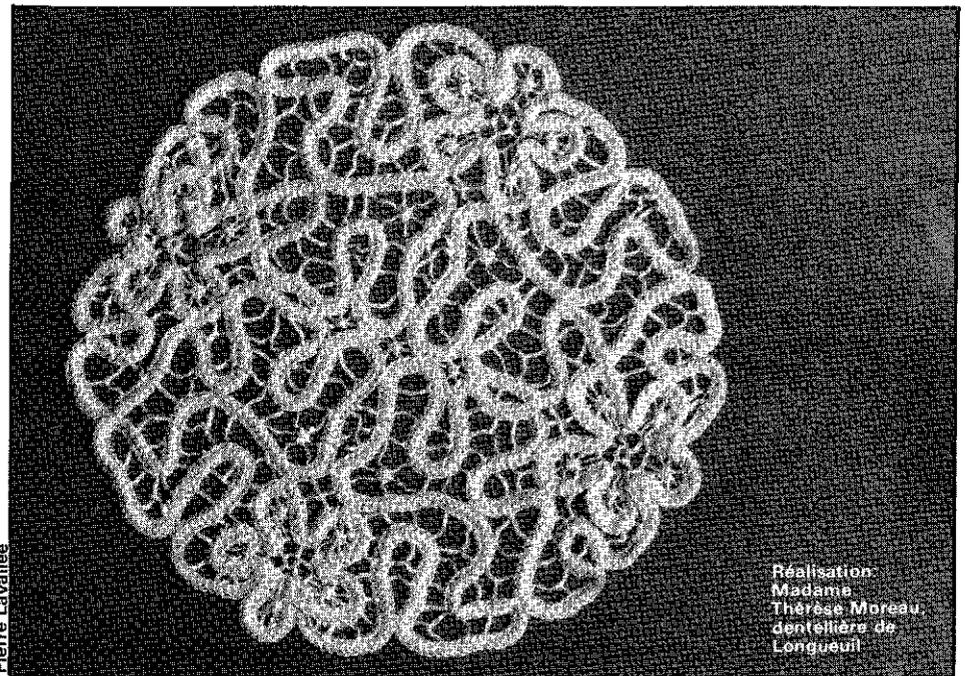
Plus tard viendront les dentelles au point de Venise, point d'Alençon, point Colbert, point d'Argentan, point Argentella, point Burano, point de France, point à la rosé, Arménienne, nommées ainsi d'après leur lieu d'origine ou au gré de leur créateur; les dentelles au lacet Renaissance et Luxeuil, la dentelle danoise Hedebo.

Le Ténérife est une dentelle à l'aiguille, sauf que sa réalisation nécessite un moule au lieu d'un calque, en plus d'une aiguille.

Le filet (lacs) brodé à l'aiguille avec différents points, pour sa part, fait appel à un moule et une navette pour réaliser son réseau de mailles carrées ou losanges.

FOURNITURES

Un ouvrage de valeur exige naturellement des matériaux de qualité. Les véritables dentelles ont toujours été réalisées sur de la toile pur lin et avec du retors de lin fin ou du fin fil de



Pierre Lavallée

Réalisation
Madame
Thérèse Moreau,
dentellière de
Longueuil

soie, quand il s'agit de dentelles orientales.

On peut se servir de coton perlé, ainsi que de fin cordonnet à crocheter. La qualité de fil employé pour la dentelle au fuseau est tout à fait indiquée pour ce genre de travail.

Une aiguille à broder sans pointe (genre aiguille à tapisserie) est idéale pour exécuter les points de dentelle. Quelques accessoires supplémentaires: une aiguille et du fil ordinaires pour bâtir, un papier fort, comme fond, et un tissu contrastant avec le fil pour bien faire ressortir l'ouvrage; un crayon à calque pour reproduire un dessin au fer chaud sur le tissu de fond; un dé à coudre et de petits ciseaux à broderie bien aiguisés, compléteront l'outillage.

GÉNÉRALITÉS

Pour l'exécution d'une dentelle à

l'aiguille, on brode en rangées, alternativement de droite à gauche (rang aller) et, sans tourner le travail, de gauche à droite (rang retour).

Le fil ne doit pas être trop long; pour éviter qu'il ne glisse trop facilement du chas de l'aiguille, il est conseillé de le maintenir en place par un noeud. À chaque nouvelle aiguillée, on fixe le fil à la pièce par quelques points arrières dans le bord festonné de l'ouvrage ou dans le lacet du motif. On arrête la fin du fil de la même façon.

UN POINT COMME CI...UN POINT COMME ÇA!

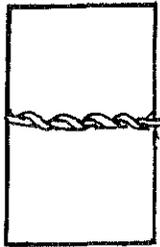
Une grande variété de points s'offrent à la brodeuse, mais la base de tout point de dentelle est le point de feston ou point de boutonnière. C'est sur ce point que reposent principalement les constructions variées des points de dentelle.

Il faut aussi mentionner le point de reprise et le point de surjet, souvent employés dans les dentelles modernes, ainsi que les brides.

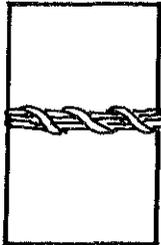
Les brides qu'on nomme encore "barrettes", sont des fils lancés puis recouverts d'un point de broderie destinés à réunir entre eux les motifs du dessin. Ces fils ne doivent avoir que juste la tension nécessaire afin de ne pas déformer les lisières des lacets.

Les brides sont cordonnées, doubles, festonnées, avec ou sans picots, ou garnies d'un feston double.

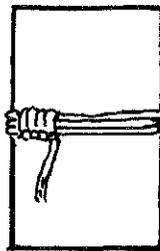
Bride cordonnée: Dans la bride cordonnée, un seul fil tendu se recouvre d'un surjet pour lui donner l'aspect d'un cordonnet. Ce point se continue le long de la lisière jusqu'à l'endroit marqué par la bride suivante.



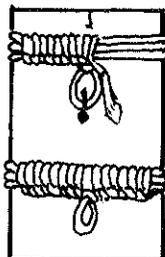
Brides doubles: Les brides doubles se font, soit en lançant trois fils sur lesquels s'exécute un surjet à points plus espacés, soit en n'en tendant que deux que l'on recouvre d'un point de reprise.



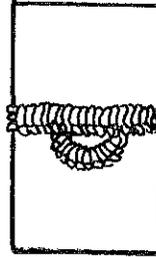
Brides festonnées: Pour ce genre de bride, on tend de même deux ou trois fils qu'on enlace ensuite d'un point de feston, en allant de droite à gauche. Les professionnelles exécutent ce travail avec le chas de l'aiguille; ce petit procédé, souvent employé pour les brides et les jours, évite d'accrocher les fils avec la pointe de l'aiguille.



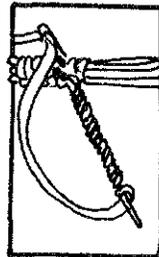
Si à cette bride on veut ajouter un picot, il faut, après avoir festonné les fils tendus jusqu'à l'endroit où doit figurer ce picot, former, avec son fil, une bouclette qu'on arrête avec une épingle ou avec le pouce. Un point de feston fortement serré retient cette boucle; on termine ensuite le feston de la bride. Il arrive qu'on festonne la boucle, c'est alors un *picot vénitien*.



Il se fait aussi des *picots au point de poste*: arrivé à l'endroit du picot, on pique l'aiguille dans le dernier point de feston, et on enroule le fil une dizaine de fois autour de l'aiguille. On tire son aiguille, et on fixe la boucle sur le feston.



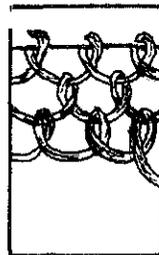
Enfin, on peut faire des *picots festonnés*, qui ne sont autres choses que de petites brides rondes posées au milieu de la bride principale. Après avoir dépassé le milieu de cette dernière, on ramène son fil quelques points en arrière, et on forme une boucle comme pour une bride à bouton; on la festonne toujours de droite à gauche, jusqu'à ce qu'on soit revenu au point de départ pour achever la barrette.



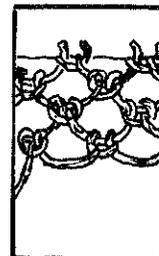
Bride à feston double: La bride à double point de feston s'opère en faisant d'un côté des fils tendus un feston à points assez espacés pour qu'on puisse festonner du côté opposé, en introduisant un point entre chaque point du premier rang.

POINTS DE REMPLISSAGE
Les brides servent de fond aux dentelles. Le remplissage des dessins se fait par des points variés, dont voici quelques-uns:

Le point de tulle simple: Il se fait au moyen de points de feston assez lâches pour former des boucles, dans lesquelles on place les points du tour suivant.



Le point de tulle double: Il s'exécute comme le précédent, avec cette différence que l'on fait dans chaque boucle de feston, deux points de feston rapprochés.

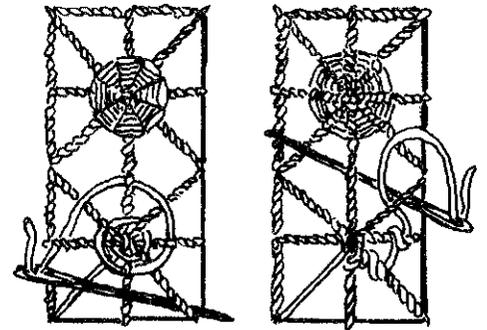


Le point perlé: Pour faire ce point, il faut tendre d'abord un fil horizontal, sur lequel on exécute autant de points de tulle simples que la longueur le comporte. À une petite distance, on lance un second fil, destiné à recevoir d'autres points de tulle faits en sens contraire des points de premier rang; on aura soin de les

placer bien en face les uns des autres. Le perlé n'est autre chose que le raccord de ces points fait par un surjet lâche, qui passe trois fois dans les mêmes mailles, où il forme un petit pois, une sorte de perle.

Le point de toile: On l'établit en posant des fils d'un bord à l'autre d'un motif du dessin; il faut les poser plus longs ou plus courts, selon les besoins des courbes du dessin. La même chose s'observera dans le croisement. Ce point sert généralement de fond à quelques points de fantaisie qui se détachent en relief.

Toiles d'araignée: Commencer par faire 4 brides surjetées, soit 2 médianes perpendiculaires et 2 diagonales dans les angles. N'enroulez le fil autour de la 4e bride que jusqu'au centre, exécuter la toile d'araignée, puis terminer la bride.



Toile au point de reprise: du centre vers l'extérieur, entrelacer le fil en sautant une bride à la fin de chaque tour.

Toile surjetée: Du centre vers l'extérieur, passer le fil sous 2 brides puis enroulez-le autour de la seconde, puis de la suivante, etc.

POUR VOUS FAIRE LA MAIN - UNE BORDURE D'ARCEAUX

La dentelle étroite, composée d'arceaux simples peut être réalisée à main levée, à même la bordure d'un ouvrage; c'est-à-dire que les arceaux sont réalisés au fur et à mesure que l'on exécute les points de finition au bord d'un ouvrage.

Exécution: Broder 8 points de boutonnière au bord de l'ouvrage, tendre le fil trois fois (en aller, retour, aller), le fixer dans le 3e point (utiliser un guide pour des arceaux réguliers: une aiguille à tricoter ou un gougeon de la grosseur désirée). Couvrir les fils de 13 points de boutonnière. Faire 8 autres points de boutonnière dans le bord du tissu, exécuter l'arceau suivant. Continuer ainsi sur la longueur désirée.

Suite à la page 16

Comme une histoire d'amour

Je n'avais guère plus de 15 ans lorsque j'ai découvert la France. Ma grande soeur Martine et ses copines, étudiantes aux Beaux-Arts, passionnées de peinture, de littérature et d'histoire, m'ont appris à aimer ce pays, cette patrie lointaine. J'ai rêvé de la France un peu comme on rêve d'un homme aperçu de loin à qui on peut prêter toutes les vertus et toutes les qualités.

PAR LUCE RANGER POISSON*

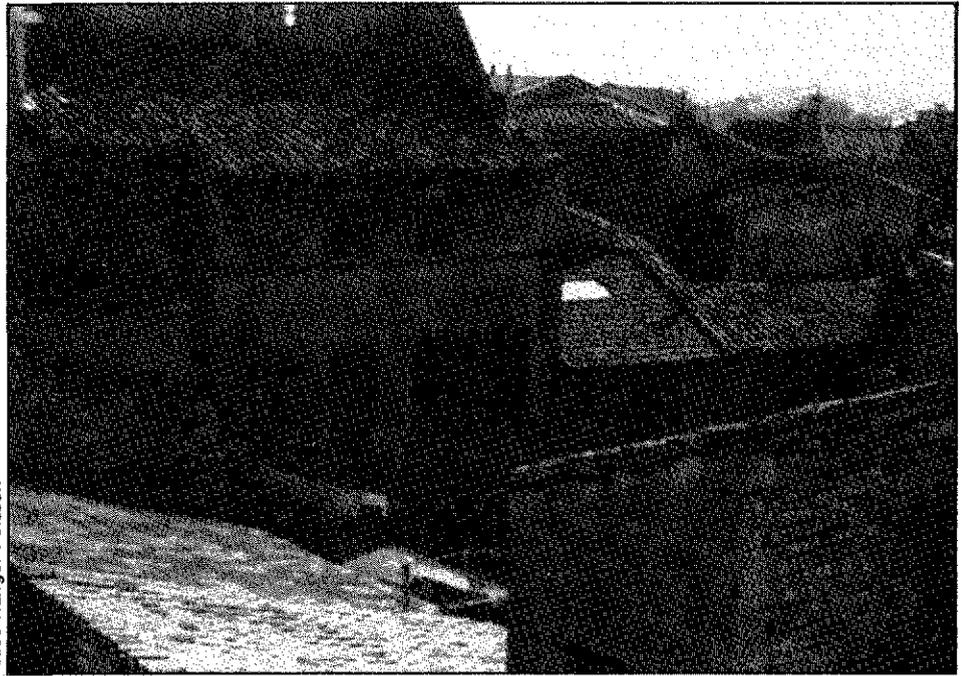
Il m'a fallu plus de trente ans avant de rencontrer, dans le réel, cet objet de mes fantasmes. Je ne vous cacherai pas qu'au cours de l'envolée qui nous amenait vers Paris, André et moi, j'étais pleine d'appréhension. D'abord, parce que je déteste l'avion mais surtout parce que j'avais terriblement peur, au fond de moi, de voir mourir mes illusions sur ce pays que j'allais enfin connaître.

En toute logique, je devrais attendre la fin de cet article pour vous faire connaître mon état d'âme au retour. Mais j'ai trop envie de vous le dire tout de suite. Euphorique, que j'étais! À la première question des enfants, j'ai résumé en disant «c'était plus beau que dans mes rêves!» Un an plus tard, je le pense toujours.

Quoi choisir?

Comme j'aimerais vous parler de Paris, de cette ville vibrante, de notre petit hôtel de la rive gauche, tout près de la Sorbonne et de St-Germain-des-Prés. De ce jour où, toute seule comme une grande, j'ai pris possession de Paris, où j'ai flâné sous les vieilles arcades du Palais-Royal et un tout petit peu flirté avec un garçon de café. De l'émotion intense que j'ai ressentie en découvrant la beauté et la merveilleuse lumière rosée de la Sainte-Chapelle.

Vous dire le respect et la tendresse que nous avons éprouvés en découvrant, à Mortagne au Perche, les lieux d'origine des ancêtres Poisson. Vous décrire la beauté éclatante de la Route Napoléon entre



Arles vue d'une fenêtre

Grenoble et Cannes où les Alpes se reflètent dans les eaux émeraude de la Durance avant de se jeter, blanches et majestueuses, dans la Méditerranée.

Mais en ce février de froidure, c'est la Provence que je veux vous offrir, cette Provence lumineuse et chaude comme un fruit mûr.

Lumière et abondance

La Provence en septembre, c'est un miracle. Les vignes, sur la route des vins, sont lourdes de fruits. Les marchés en plein air sentent bon le thym et le romarin. Le soleil a mûri les fruits qu'on achète tout tièdes, regorgeant de jus et de saveur. Ce même soleil donne aux Provençaux un sourire et une façon qui vous réchauffent l'âme. La Provence en septembre, pour nos cœurs brumeux de Québécois, c'est l'Éden retrouvé.

Route naturelle entre l'Italie et l'Espagne, la Méditerranée et le sud de la France ont de tout temps attiré les envahisseurs dont la présence a marqué profondément la Provence. La douceur du climat a permis de conserver, parfois de façon quasi intacte, des témoins de ces civilisations passées.

La Provence, c'est l'élégante Nîmes où subsistent des arènes romaines,

vieilles de 2000 ans, qui accueillent encore plus de 10 000 spectateurs lors des courses de taureaux hebdomadaires. C'est le moulin d'Alphonse Daudet, à Fontvieille. Le Pont du Gard, vieil aqueduc romain, merveilleux de grandeur et de solidité, qui supporte fort bien le va-et-vient de nos voitures modernes. C'est Avignon, son merveilleux Palais des Papes et son délicieux Petit Pont d'Avignon, à demi détruit.

Un coup de foudre

Au-delà de toutes les merveilles découvertes ailleurs, la Provence, pour moi, c'est Arles. Cité romaine importante, capitale au Moyen-Âge, Arles n'est plus, maintenant, que le marché de la Camargue et des Alpilles. Mais elle se souvient toujours, dans son cœur et dans ses entrailles, de la grande cité qu'elle a été. J'ai eu le sentiment, à Arles, de vivre toutes les périodes de l'histoire à la fois, comme si le temps avait, momentanément, été suspendu.

Nous y sommes arrivés dans un climat de fête. On allait célébrer, pendant deux jours, les prémices du riz. La ville était gaie, fêtarde, un peu folle. Les gitans de Camargue campaient tout autour. Je n'ai qu'à

Suite page 16

LUCILLE ET ARTHUR DUFRESNE

OU

LE COUPLE AU 3^e ÂGE

Dans la société actuelle, à l'heure du «Déclin de l'Empire américain», plusieurs se demandent si le mariage, le couple et la famille existent encore.

À l'occasion de la Saint-Valentin, l'équipe de «Femmes d'Ici» est heureuse de vous présenter un couple qui a su durer.

PAR LOUISE PICARD PILON

Lucille et Arthur sont mariés depuis 41 ans. Aujourd'hui, les périodes difficiles sont passées, ils ont dû se repenser et ils sont bien ensemble. Le couple a repris sa dimension. «Nous avons pu nous aimer assez pour nous faire confiance et nous accorder mutuellement toute la liberté dont nous avons besoin».

Le 3^e âge est le moment de la vie où ils ressentent avec le plus d'intensité le besoin d'être un couple. Ils ont développé une affection et une complicité qui les attachent l'un à l'autre. Leur sexualité diffère maintenant, mais demeure tout aussi importante qu'au début. C'est souvent dans l'intimité qu'ils se retrouvent et se confient.

Cependant, tout cela ne s'est pas fait tout seul. Au moment où à 40 ans, Lucille a commencé à s'impliquer socialement, il y a eu des remous.

«Je n'ai jamais demandé la permission, dit-elle. De la même manière qu'Arthur me disait: bonjour, je m'en vais travailler; je lui disais: ce soir, je sors. Je sentais de la résistance de sa part, mais les filles m'encourageaient et je n'ai pas lâché. Le changement s'est fait quand mon mari a trouvé sa femme plus intéressante. Les sujets de conversation entre nous étaient plus abondants».

À cause des responsabilités qu'elle a acceptées à la bibliothèque municipale et dans l'AFÉAS locale



et régionale, Lucille était souvent absente. Elle a aussi suivi plusieurs cours dans différents domaines. Toutefois, ses engagements l'ont aidée à progresser. Elle a dû beaucoup s'expliquer et la communication a pu s'établir à un autre niveau. Lucille a joué la carte du respect car elle attache beaucoup d'importance au respect de la personne.

«Je n'aurais pas admis qu'Arthur m'empêche d'avoir des activités à moi, affirme-t-elle, car je trouve impensable qu'un homme se prive d'une femme intéressante. Les hommes se sentent menacés souvent, par les activités de leur femme, mais l'épanouissement des femmes n'enlève rien à per-

sonne, au contraire. C'est ça qu'il faut leur faire comprendre. Il faut aller chercher le respect de l'autre et le garder».

Depuis 10 ans, Lucille et Arthur forment un couple très uni. Cela s'est fait après le départ des enfants.

Selon Lucille, les deux grands sujets de controverse dans un couple sont l'éducation des enfants et l'argent.

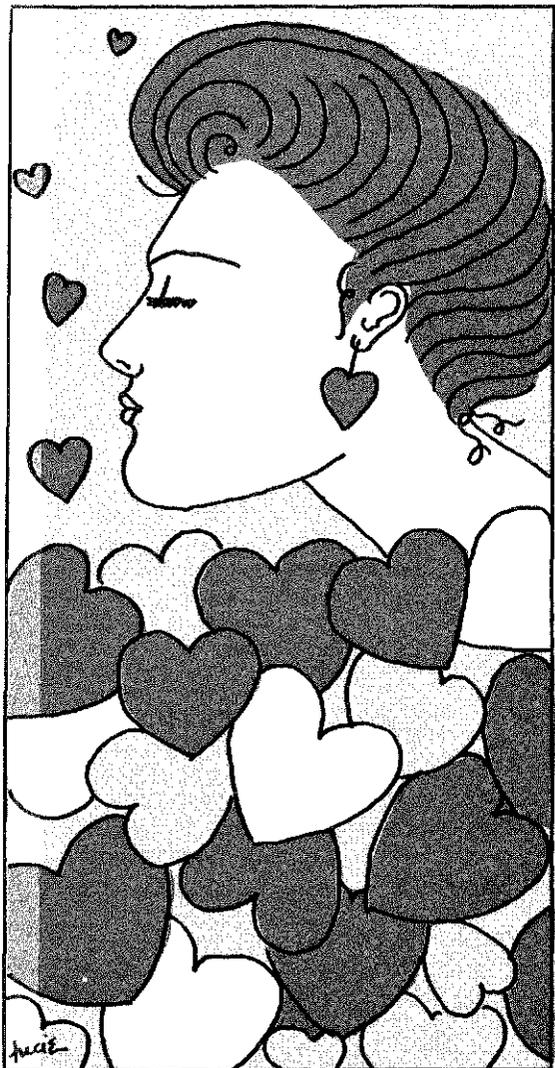
Lorsque la dernière est partie étudier, ils ont dû refaire l'apprentissage de la vie à deux. Les enfants partis, il est plus facile de penser à l'autre. Le couple se redécouvre alors. Les partenaires ont évolués. Financièrement plus à l'aise, ils peuvent satisfaire leur goût des voyages. Chacun ressent le besoin de la compagnie de l'autre et s'efforce d'être présent à l'autre, comme au début des amours.

«Pour qu'un couple dure, conclut Lucille, il faut que chacun respecte l'autre et sa liberté et n'essaie pas de le changer jamais, jamais, jamais».

Lucille et Arthur sont réels, je ne les ai pas inventés pour les besoins de la cause. Je les connais depuis plus de vingt ans. Je souhaite avoir la chance de les regarder vivre, s'aimer et s'épanouir encore longtemps, car ils sont la preuve irréfutable que l'amour existe et peut durer. ^>

VOILÀ MON SALAIRE

Par Hélène Champagne



Récemment, lors d'une rencontre sociale, un directeur d'école me faisait remarquer qu'«avec toutes leurs revendications, les femmes donnent l'impression que tout ce qui n'est pas payé n'a plus aucune valeur!»

Je ne pense pas qu'on ait besoin de démontrer aux femmes, et en particulier aux mères de famille, la valeur de la générosité, le prix d'une caresse, la richesse d'un sourire ni la satisfaction d'un clin d'oeil complice! C'est plutôt la société «marchande» qui ne reconnaît aucune valeur à tous nos gestes gratuits.

Juste pour voir, essayez donc de convaincre votre propriétaire d'accepter en \$-générosité le montant du loyer ou de payer au chauffeur de taxi sa course en \$-merci. Quand au garagiste, offrez-lui de régler sa facture avec un chèque-reconnaissance; ou bien payez l'épicerie avec de la monnaie-faveur. Pour le dentiste, pensez à des dollars-sourire et à un

billet-clin d'oeil pour acquitter vos nouvelles lunettes!

Vous ne les entendrez certainement pas faire l'éloge de la gratuité et du dévouement... Pourtant, ces «biens» constituent la part la plus importante de notre salaire et nombreux sont les gens qui pensent que nous devrions nous en contenter.

S'il nous était un jour possible de monnayer tous les «sous-merci», les «cents-s'il vous plaît» et les «pièces-c'est bon» en argent sonnante; ou si nous pouvions transformer en bons billets du "dominion" tous les \$-caresses, les dollars-baisers et les piastres-encouragement, nous serions toutes assises sur une mine d'or!

Nul doute qu'alors, la société et ses marchands s'intéresseraient très sérieusement à notre sort.<\$>

*St-Georges

COMME UNE HISTOIRE Suite de la page 14

fermer les yeux pour me souvenir de la voix de ce jeune gitan nous chantant une ballade, avant de tendre la main. Je retrouve avec affection le sourire de cette Arlésienne qui me tendit son éventail au cours d'une chaude soirée au restaurant. L'odeur de ce boeuf entier qui tournait sur sa broche devant la statue impassible de Mistral. Le sentiment d'une vie qui vibre, qui bat et qui vous enveloppe.

Nous avons vu les arènes d'Arles, les ruines de son théâtre antique, le Cloître de St-Trophime, superbe exemple de l'art roman; nous avons vu

le Rhône s'élargir pour sa dernière course. Mais au-delà de tout, nous avons, pour quelques instants, senti vivre l'âme d'une ville et d'un peuple.

Il nous a fallu repartir après un peu plus de deux jours. Partir, avec le sentiment d'abandonner un nouvel amour. Je suis aussi repartie habitée d'une certitude: je ne sais ni quand, ni comment, mais je sais qu'un jour je retournerai à Arles. <\$>

LA DENTELLE À L'AIGUILLE Suite de la page 13

- Le point de boutonnière compte environ 6 points au centimètre.

- Si le tissu de votre projet manque de corps, doublez-le d'une bande d'entoilage thermo-collant que vous enlèverez une fois la dentelle terminée. Ou, bâtissez votre tissu sur un papier.

« Votre fil a tendance à vriller quand vous brodez? Enfilez-le avant de le couper et attention aux aiguillées de... paresseuses! <è>

Référence: Les Arts de la Jeune Fille - Librairie National d'Éducation (France), disponible auprès de collectionneur privé seulement. Guide complet des travaux à l'aiguille - Sélection du Reader Digest.

PROJET «MAISON AFÉAS»

Par Paula Provencher Lambert*

Une fois devenu adulte, nous rêvons tous d'avoir notre chez-soi. Désir légitime, réalisable et même souhaitable que d'avoir un petit coin bien à soi, notre chez-nous. Economie après économie, on finit par y arriver, nous avons une maison qui nous appartient. C'est sensiblement la même démarche pour la maison AFÉAS: à partir d'un rêve, d'un désir, pouvoir en faire une réalité!

La région de Nicolet appuie fortement ce projet et l'a même choisi comme priorité pour l'année 1986-1987, dans le cadre du 20e anniversaire. Nous sommes fières de notre association, nous voulons qu'elle soit respectée du grand public et qu'elle projette une image d'aujourd'hui, bien d'actualité. Mais tout ça part de l'intérieur et la première personne qui doit être fière de son association et donner l'exemple du respect, c'est la femme qui est membre AFÉAS.

Pour ce faire, il faut qu'elle croit à ce qu'il y a de meilleur pour son association. Un des points importants, c'est de bien loger son personnel. Resteriez-vous dans une maison délabrée ou négligée, désuète ou encore trop petite? Non... et bien allez faire un tour au secrétariat provincial et après, peut-être serez-vous une des premières à souhaiter un changement. «Est-ce que c'est si pire que ça?», me direz-vous. Non... mais ça laisse à désirer et ça ne répond plus aux besoins actuels.



Femmes d'ici

Imaginez un lieu de rencontre pour 6 à 8 personnes avec 11 personnes à l'intérieur dont 3 sont debout, le photographe dans le corridor, faute d'espace! Pour une rencontre officielle ou une conférence de presse, c'est réellement inadéquat. Ou encore, pensez à des bureaux pour loger 5 employées avec 7 qui y travaillent en plus de l'équipement: livres, documentation, va et vient journalier et, vous voyez là un portrait sommaire de la situation actuelle.

Si on considère les dépenses de logement comprenant loyer, électricité, chauffage qui sont de 16 000\$ par année et sujets à augmentation, il serait réalisable avec les mêmes montants d'argent d'administrer une maison bien à nous considérant le fait que cette propriété serait achetée comptant. La condition pour la réussite de ce projet c'est d'y croire. Nous donnons pour toutes sortes d'autres collectes, pourquoi ne pas donner pour la nôtre?

L'objectif est de 150 000\$. Nous avons amassé à date 75 000\$. Un petit coup de coeur mesdames, relevons ce défi, soyons la première association féminine à être propriétaire de sa maison! Un dollar par membre, c'est bien peu pour un si beau projet!

Bâtissons ensemble notre maison, la maison AFÉAS!4>

* Présidente de la région de Nicolet

Lss déléguées du congrès d'orientation (présidentes de cercles et délégués® de régions) adoptaient, au août dernier, la résolution suivant:
que chaque cercla AFÉAS se charge de recueillir et d'acheminer un montant de 1\$ par membre, par année, jusqu'à l'obtention du montant requis pour fâchât d'une maison devant loger le siège social de l'AFÉAS.

En novembre dernier, la conseil d'administration provincial décidait que chaque cercle serait invité à adresser son chèque directement au siège social. Nous vous présentons ci-bas un graphique indiquant le pourcentage d'aîtsirtte de l'objectif ff\$ par membre) dans chaque région (sommés reçues au siège social au début de janvier). Nous vous présenterons régulièrement ce même graphique au cours de l'année avec les chiffres révisés.

| | | |
|---------------------------------------|------------|------|
| Abitibi- Témiscamingue | \$\$\$\$\$ | 8.2% |
| Bas-St-Laurent-Gaspésie | | 0% |
| Côte-Nord | | 0% |
| Lanaudière | | 0% |
| Mauricie | \$\$\$\$ | 7.4% |
| Mont-Laurier | | 0% |
| Montréal-L. auren tides- Outaouais | | 0% |
| Nicolet | \$ | 1.7% |
| Québec | | 0% |
| Richelieu- Yamaska | \$\$\$ | 6.3% |
| Saguenay Lac-St-Jean C. C. | \$ | 1.7% |
| Sherbrooke | \$ | .38% |
| St-Jean | \$\$ | 5.4% |

à domicile améliorez votre français écrit

Français pour tous, français pour tout
Orthographe, grammaire, vocabulaire, construction de phrases.
Durée : 15 semaines Coûts : 67,50 \$

Écriture raisonnée
L'essentiel des techniques de rédaction en quatre leçons.
Durée : 8 semaines Coûts : 34,50\$

Rédaction fondamentale
La théorie et la pratique du texte écrit en douze leçons.
Durée : 15 semaines Coûts : 67,50\$

La Télé-université vous propose d'étudier à domicile, grâce à une documentation abondante et variée. Un tuteur corrige vos travaux et communique avec vous par téléphone.

Conditions d'admission : Avoir 22 ans et des connaissances jugées pertinentes, ou être détenteur d'un D.E.C.



L'UNIVDUITI DANS UNE CLASSE À RUT.

Pour tout renseignement, communiquez avec le Service aux étudiants :

À QUÉBEC: (418)657-2262 1-800-463-4722 (sans frais)
A MONTRÉAL: (514) 522-3540 1-800-361-6808 (sans frais)
ENBEAUCE: (418)228-8484 1-800-463-1615 (sans frais)

RECONNAISSANCE DES ACQUIS: OÙ EN SOMMES-NOUS?

Par Marie-Paule Godin*

La politique en éducation des adultes déposée en janvier 1984, faisait de la reconnaissance des acquis son élément clé. Ce processus de reconnaissance des acquis a été amorcé par les revendications des femmes, démontrant que le travail non reconnu dans l'économie formelle: bénévolat, travail domestique, travail de collaboration, était un lieu d'apprentissage comparable à celui du travail rémunéré.

L'AFÉAS comme organisme d'éducation se devait d'informer ses membres et de les préparer à se prévaloir des nouveaux services appelés à s'instaurer graduellement. C'est pourquoi, soutenue par une subvention du Secrétariat d'État, l'AFÉAS élabore en 1986, un programme de formation afin d'informer les femmes sur la notion reconnaissance des acquis et les aider à identifier les apprentissages acquis par le travail au foyer et le bénévolat.

Dans le cadre du projet, trente-huit (38) sessions de quinze heures ont été données, rejoignant six cents femmes. Le projet souleva tellement d'intérêt que des régions durent donner des sessions supplémentaires tandis que d'autres ne pouvaient répondre à toutes les demandes. D'ailleurs, des sessions «reconnaitances des acquis» se donnent encore dans quelques régions. N'est-ce pas là un signe évident de la pertinence de ce dossier?

«Je me suis découverte et revalorisée!» Voilà la phrase clé ressortie des évaluations des trente-huit (38) sessions. Beaucoup d'intentions d'actions ont aussi été mises de l'avant. Je crois maintenant que quelque soit le milieu où ces femmes auront à évoluer, cette démarche transparaîtra dans leur comportement à venir.

Cependant, il ne faut pas en rester là, l'action doit se poursuivre tant du côté des changements des mentalités que de la vigilance vis-à-vis l'installation des services adéquats, car il ne faut pas s'illusionner, la reconnaissance des acquis demeure pour les femmes un droit à venir.

Dans le plan d'action gouvernemental en matière de condition féminine, plusieurs mesures sont mentionnées devant permettre de faire progresser ce dossier. Il faut donc vérifier sur le terrain s'il y a ou non mise en marche de ces mesures et dans quel contexte. Pour ce faire, l'AFÉAS toujours soutenue par une subvention du Secrétariat d'État, met de l'avant un autre projet: «Rencontre - Échange-Action».

Le budget permet 7 rencontres. Les régions ont été choisies en tenant compte de l'intérêt et de l'avancement du dossier dans le milieu. Il s'agit des régions Bas-St-Laurent Gaspésie, Sherbrooke, St-Jean,

Saguenay, Québec, Nicolet et La Mauricie. Ces rencontres favoriseront le dialogue entre les intervenants en reconnaissance des acquis, milieu de l'éducation et du travail, et les femmes ayant utilisé ces services ou désirant les utiliser ou encore ayant un intérêt particulier pour ce dossier.

Il en résultera une meilleure connaissance des services offerts en région, ce qui compensera quelque peu le manque de publicité constaté dans ce domaine. Dans les régions où les services ne répondent pas aux attentes ou au plan d'action gouvernemental, il leur appartiendra de travailler à donner plus de dynamisme au dossier, appuyé en cela par des démarches qui seront faites auprès des hauts fonctionnaires et du ministre responsable par les personnes chargées du plan d'action au niveau provincial.

Ces rencontres sont très importantes à bien des points de vue, entre autres par l'abondance d'informations et d'argumentations qu'elles fourniront aux personnes responsables de faire avancer ce dossier. Directement ou indirectement, toutes les régions bénéficieront des retombées de ces rencontres. Faisons-en un succès et ensemble profitons de l'occasion de vivre une autre belle solidarité.^

*présidente de la région La Mauricie

JUSTE POUR VOIR

À première vue, il est quelquefois difficile de trouver le mot dont on a la définition sous les yeux. Regardez-y de plus près et vous verrez mieux...

- 1- Être en possession, en jouissance de.
- 2- Encourager, provoquer la création, l'essor, le succès de.
- 3- Avoir à payer (une somme d'argent), à fournir (quelque chose) à quelqu'un.
- 4- Tromper (quelqu'un) dans ses espoirs.
- 5- Considérer comme probable; imaginer.
- 6- Être mis en possession de (quelque chose) par un envoi, un paiement, etc.

- 7- Saisir par la perception.
- 8- Avoir présent à l'esprit.
- 9- Avoir la possibilité de (faire quelque chose).
- 10- Former un enfant dans un utérus.
- 11 - Agiter par une émotion plus ou moins vive.
- 12- Mettre en mouvement,
- 13- Recevoir les images des objets par le sens de la vue.



1- Avoir
2- Promouvoir
3- JOA3Q
4- \$-gaoaj
5- Prévoir
6- Recevoir
7- Percvoir
8- JOABS
9- jIOAnoj
10- JOA3OJ
11- Émouvoir
12- Mouvoir
13- Voir

S3SNOdiH

NOUVELLES PLL ASSOCIATION

Par Lise Girard

LES ASSURANCES

Il semble que pour plusieurs il soit difficile de s'y retrouver dans les assurances à l'AFÉAS. Essayons un peu de démêler tout cela! À titre de membre ou de groupe AFÉAS, on peut bénéficier de trois types d'assurances:

Assurance responsabilité civile: cette assurance est **obligatoire** pour le siège social, les régions et les cercles AFÉAS. Une seule police d'assurance est émise pour couvrir toutes ces entités. Le siège social facture les régions qui, à leur tour, facturent les cercles. Tel que prévu dans nos règlements (14.6.21 -23.6.21), les régions et les cercles doivent prendre une assurance responsabilité pour se protéger contre d'éventuelles poursuites. Il est cependant important de noter que cette assurance couvre la **responsabilité de l'AFÉAS**. Il ne s'agit pas d'une assurance accident. Si une personne se blesse durant une activité de l'AFÉAS, elle n'est pas couverte par cette police d'assurance. Si cette personne juge que l'AFÉAS est responsable de ses blessures (mauvais entretien des lieux, négligence, etc...) elle poursuivra l'AFÉAS pour réclamer des dommages. C'est uniquement à ce moment que la cause sera reprise par les avocats de nos assureurs qui défendront l'AFÉAS.

Assurance biens: cette police d'assurance est offerte aux entités AFÉAS (cercles ou régions) pour assurer leurs biens (meubles, accessoires, etc...) Un courtier (Roger Sévigny) effectue l'administration de cette assurance (encaissements, rappels...). **Cette assurance est facultative.** Un cercle qui n'a pas de biens ou qui désire assurer ses biens auprès d'une autre compagnie peut le faire en tout temps. Habituellement le courtier expédie les avis de renouvellement ou les offres d'assurances au cours de l'été.

Assurance vie: cette assurance est offerte aux membres AFÉAS par la compagnie d'assurance les Coopérants. Là encore, il s'agit d'une assurance facultative (chaque membre peut décider d'y adhérer ou pas). Les Coopérants administrent cette assurance (encaissements, rappels...). Les primes sont payées par les membres qui désirent y adhérer et varient selon l'âge.

NE NOUS CHERCHEZ PAS

Le conseil d'administration décidait, en novembre dernier, de ne pas participer, en 1987, au Salon de la femme à Montréal. Ne cherchez donc pas le kiosque AFÉAS si vous vous rendez au Salon. Les coûts de participation à un tel Salon sont considérables pour l'AFÉAS, même si l'espace est gratuit (près de 6 000\$ l'an dernier sans compter les heures de bénévolat). Le conseil d'administration a décidé d'investir dans d'autres types d'activités publicitaires susceptibles de mieux faire connaître l'AFÉAS et d'augmenter notre membership.

RENCONTRE DES MINISTRES QUÉBÉCOIS ET DES GROUPES DE FEMMES

Le 10 novembre dernier, l'AFÉAS participait à la première rencontre annuelle des groupes nationaux de femmes avec les ministres concerné-e-s par la condition féminine. Louise Joly, présidente et Marie-Ange Sylvestre, vice présidente, nous y représentaient.

Cette rencontre organisée par la ministre à la condition féminine, Mme Gagnon-Tremblay, a permis aux associations féminines de réitérer leurs revendications concernant trois thématiques: formation-travail, clientèle spécifique et services collectifs. Les ministres participaient aux thématiques qui les concernaient. Au début de la journée, le premier ministre Bourassa, après avoir fait état des réalisations du gouvernement libéral, a longuement rappelé la situation financière précaire de son gouvernement dans le but de replacer les revendications des femmes dans ce contexte.

Nos représentantes sont intervenues sur les dossiers suivants: formation des filles, reconnaissance des acquis, travail à temps partiel, la travailleuse au foyer (intégration au RRQ, résidence familiale et réserve testamentaire), la prévention et le comportement autonome en matière de santé et les nouvelles technologies de reproduction.

Dans un communiqué diffusé à l'issue de la journée, les groupes de femmes ont reconnu l'utilité d'une telle réu-

nion. On espérait toutefois que les efforts financiers de M. Gobeil, président du Conseil du trésor, ne soient pas proportionnels au temps passé avec les groupes de femmes le 10 novembre (10 minutes)!

CONSULTATION PRÉ-BUDGÉTAIRE À OTTAWA

Toujours le 10 novembre, Yolande Gauvin-Leblanc, conseillère et Michelle Houle Ouellet, chargée du programme d'action, participaient à une consultation pré-budgétaire du ministre fédéral Michael Wilson. Les interventions de l'AFÉAS concernaient surtout les régimes de pensions dont l'intégrations des travailleuses au foyer. Des sujets comme les allocations familiales, l'alphabétisation, la taxe de transaction, le libre-échange, les relations fédérales-provinciales en matière de fiscalité, les services de garde d'enfants, l'assurance-chômage et la recherche pour les femmes furent également abordés.

RENCONTRE D'UNE REPRÉSENTANTE D'ITALIE

Christine Marion, vice-présidente de l'AFÉAS, rencontrait en novembre dernier Mme Agatha Alma Capiello, coordonnatrice de la Commission nationale de la parité entre hommes et femmes d'Italie. Elle y présentait les buts de notre organisme ainsi que son fonctionnement. De son côté, Mme Capiello expliquait le rôle de la Commission qu'elle coordonne et brossait un tableau de la situation des femmes en Italie. Fait intéressant à souligner, la Commission a publié un Code de la femme regroupant toutes les lois qui existent dans le monde concernant les femmes.

RECONNAISSANCE DES ACQUIS

Lise Tremblay-Cournoyer, présidente de la région Montréal-Laurentides-Outaouais, participait, le 9 octobre dernier, à une rencontre concernant le dossier de la reconnaissance des acquis. En fait, Mme Tremblay-Cournoyer, présentait le cheminement de l'AFÉAS dans ce dossier à un groupe de chercheurs du ministère de l'éducation et répondait à leurs questions. ^

Mon familier

*Je fais souvent ce regard si pénétrant
Où l'œil se fixe sur la face, et l'âme se
fait à l'aise, et l'on se sent à l'aise
à l'aise, et l'on se sent à l'aise.*

*Car elle me comprend, et mon cœur, transparent
Pour elle seule, hélas! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et l'on se sent à l'aise,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.*

*Est-elle brune, blonde ou rousse? — Je l'ignore.
Son nom? — Elle se nomme, et l'on se sent à l'aise,
Comme elle se nomme, et l'on se sent à l'aise.*

*Jonas est un regard au regard des statues,
C'est à l'heure sa voix, l'oisitive, et-caune, et-yrsa&e, elle-a/
L'inflexion des voix critères, et l'on se sent à l'aise.*

Paul Verlaine